

Janvier

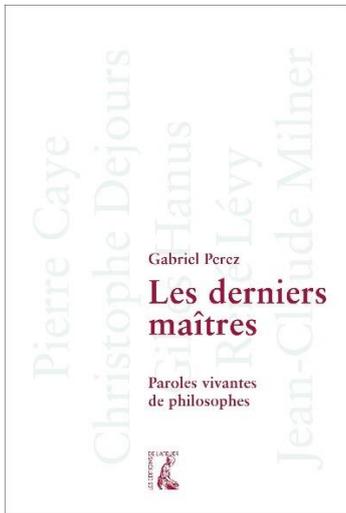
- *Les Derniers maîtres. Paroles vivantes de philosophes.*
Gabriel Perez

Février

- *Méditer comme une montagne. Exercices spirituels d'attention à la Terre et à ceux qui l'habitent.*
Jean-Philippe Pierron
- *Un grain de riz sur l'échiquier. Les mathématiques, c'est politique !*
Martine Quinio

Mars

- *Dieu.e. Féminismes, sexualités et christianismes.*
Anne Guillard, collectif Oh my goddess !
 - *Aide à domicile. Un métier essentiel... et malmené.*
Emmanuelle Puissant, François-Xavier Devetter, Annie Dusset
 - *En finir avec les idées fausses sur le logement.*
Catherine Sabbah
 - *En finir avec les idées fausses sur la langue française*
Médéric Gasquet-Cyrus
-



Les Derniers maîtres

Paroles vivantes de philosophes

Gabriel Perez

336 pages. 135*200. 21 €
978-2-7082-5407-7

Parution le 20 janvier

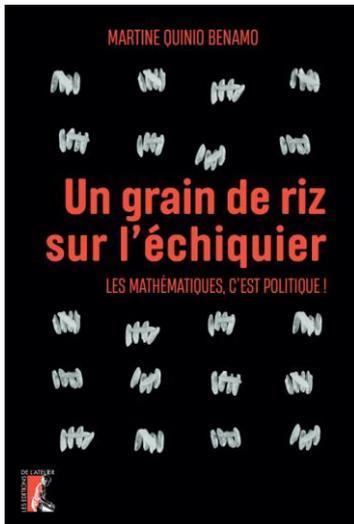
Comment devient-on philosophe ?

Cette interrogation, c'est celle qu'adresse un jeune philosophe contemporain à ceux dont il admire l'itinéraire philosophique. À travers les trajectoires intellectuelles de cinq figures singulières de notre époque, le constat s'impose comme une évidence : *on ne naît pas philosophe, on le devient.*

Pour saisir comment la vie se transforme en destin, ce livre éclaire la genèse des réflexions philosophiques à la lumière de l'intimité des auteurs. Chaque récit autobiographique dévoile ainsi un Paris des maîtres et des disciples, où la philosophie est d'abord faite de lieux insolites et d'amitiés intellectuelles ; un Paris où la pensée échoue parfois à trouver une réception, et à l'inverse, crée souvent de sublimes percées théoriques pour conquérir le sens du présent ; un Paris, enfin, où le dialogue entre les disciplines met sans cesse le savoir à l'épreuve dans la recherche de la vérité.

Puisque chaque trajectoire est unique, et que chaque génération invente ses propres façons de philosopher, l'auteur en conclut que ces figures incarnent les « derniers maîtres », ceux qui maintiennent, en ce XXI^e siècle entamé, les paroles vivantes et profondes du siècle précédent.

Gabriel Perez est professeur de philosophie, syndicaliste et psychologue du travail. Il est membre de l'Institut d'études lévinassiennes, ainsi que l'Institut de psychodynamique du travail.



Un grain de riz sur l'échiquier.

Les mathématiques, c'est politique !

Martine Quinio Benamo

160 pages, 17 €

135*200

978-2-7082-5408-4

Parution le 3 février

À quoi servent les maths ? À penser, à apprendre à patienter pour trouver une solution, à contrarier nos mauvaises intuitions, à nous surprendre souvent, parfois à nous rassurer, et même, nous apporter de la joie, une sorte d'« épiphanie ».

Il n'est pas simple d'écarter les idées reçues sur les maths, le « j'ai toujours été nul » à la vie longue ! Pourtant avoir des aptitudes aux mathématiques n'est pas indispensable pour adopter une attitude mathématique : une attitude philosophique prônant le raisonnement, l'acceptation de la patience, de la nuance et de la complexité. Une étude récente montre une corrélation entre le degré d'abstention au vote et le faible niveau mathématique de la population, notamment chez les jeunes. Pendant la crise Covid, l'interprétation de graphiques, d'articles, de tableaux a donné lieu, par manque de logique, par manque de rigueur, par paresse le plus souvent, et par idéologie enfin à des erreurs diffusées par toutes sortes de canaux.

Apprendre les mathématiques, c'est d'abord apprendre à penser. Les mathématiques constituent une voie d'éducation à la nuance, un bien commun mal partagé. Car ce ne sont pas les chiffres qui mentent mais leur interprétation paresseuse qui manque de pertinence. Alors qu'elle demande finesse, temps, réflexion, prise en compte de la complexité, des vérités apparentes... Les affirmations contenant des chiffres sont malheureusement rarement démenties par des interlocuteurs mal formés au raisonnement mathématique, même élémentaire. Elles conduisent au délétère « ils nous mentent tous ! » En adoptant une attitude mathématique, une information, notamment chiffrée peut devenir connaissance ; nous pouvons alors mieux dénoncer ce que le juriste Alain Supiot appelle La gouvernance par les nombres.

Les statistiques et modèles mathématiques ne doivent pas clore les débats, mais les ouvrir : ouvrons-les donc. Étonnez-vous, entrez dans les maths !

Martine Quinio est professeure agrégée de mathématiques de l'université Aix-Marseille, spécialisée dans l'enseignement des probabilités.

Elle est l'auteure de deux tribunes, l'une dans *Le Monde* intitulée « La statistique absente des débats » (juin 2020), l'autre dans *Libération* intitulée « Les mathématiques, c'est politique » (février 2022). Elle est l'auteure de *Probabilités et statistique aujourd'hui* (L'Harmattan, coll. « Sciences et société », 2009), coauteure de l'ouvrage *Sciences et Humanités, Décloisonner les savoirs pour reconstruire l'université* (éditions Presses universitaires de Provence. 2019).

Retraitée depuis 2018, elle donne aujourd'hui des conférences dans le réseau des universités populaires, à Marseille notamment.



Méditer comme une montagne

Exercices spirituels d'attention à la Terre et à ceux qui l'habitent

Jean-Philippe Pierron

144 pages, 17 €

125*200

978-2-7082-5405-3

Parution le 03 février

Peut-on encore prendre soin du monde et s'en émerveiller ? N'y-a-t-il pas d'alternatives à la prédation généralisée ? S'il y a une crise des énergies fossiles, y-aurait-il une voie pour les énergies spirituelles dans nos manières d'habiter le monde ?

Jean-Philippe Pierron explore la dimension spirituelle et personnelle de l'écologie. Il n'évoque la Terre comme un simple territoire, mais comme un lieu de vie que nous partageons tous.

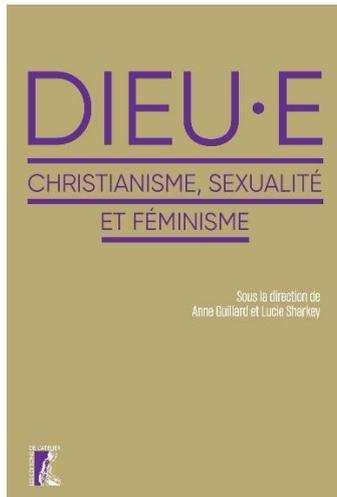
Face aux systèmes qui oppressent et abiment les corps et les esprits, il s'agit de ne pas désespérer, se lamenter ni abandonner la partie mais retrouver de l'élan dans un paysage dévasté, retrouver des espaces où s'ancrer et vivre dignement, éviter les déserts, renouer avec une forme de courage et d'action sans héroïsme ni consécration. Ce livre a pour but de nous donner le courage de passer d'un comportement hostile envers la vie à une forme d'engagement vis-à-vis d'elle.

Jean-Philippe Pierron y évoque en particulier une urgence nouvelle : celle de redonner toute sa dimension spirituelle à notre relation au vivant, une manière de réhabiter la terre et permettre, par des exercices spirituels, de comprendre qui nous sommes vraiment, ce que nous devons faire pour nous placer dans le juste contexte d'une réciprocité intense, directe, organique avec tout ce qui nous entoure.

Méditer comme une montagne ce n'est pas délirer, mais prendre la mesure d'une démesure. Montagnes, eaux, vallées et l'au-delà de l'humain ne sont pas pour nous des décors, des toiles de fond ou des environs. Ils sont ceux qui et avec qui notre histoire prend place dans une histoire plus vaste que nous, inscrivant nos traces dans l'immensité de la terre en amont et en aval de nous. L'écologie, si elle est une vision du monde, est aussi le nom d'une discipline scientifique. Il s'agit de réussir à opérer le passage entre vérité de science et vérité d'existence ; de parvenir à croire ce que nous savons. Il s'agit d'accompagner l'articulation entre des informations biologiques et des événements écospirituels. Travailler à ressentir ce que l'on sait, s'ouvrir à plus vaste que soi, voilà ce que propose Jean-Philippe Pierron dans cet ouvrage.

Jean-Philippe Pierron est professeur de philosophie à l'université de Bourgogne et membre de son comité régional d'Éthique. Co-fondateur de la chaire Valeur(s) du soin, il est l'auteur de nombreux ouvrages portant sur la santé, l'écologie, le soin, ses valeurs et relations. Il centre ses recherches sur l'imagination morale autour de l'éthique médicale comme de l'éthique de l'environnement. Il travaille à la dimension éthique, esthétique, poétique et spirituelle de l'action humaine et à un habiter écologique.

Son dernier ouvrage paru chez Actes Sud en 2021 s'intitule *Je est un nous*. Enquête philosophique sur nos interdépendances avec le vivant.



Dieu.e

Féminismes, sexualités et christianismes

Anne Guillard. Collectif Oh my goddess

192 pages, 18 €

135*200

978-2-7082-5409-1

Parution le 03 mars

Un ouvrage collectif d'avant-garde qui invite à repenser le christianisme à la lumière du féminisme et des questions de genre.

Les théologies féministes, nées au milieu du XX^e siècle, sont aujourd'hui encore perçues comme inquiétantes et suspectes, car s'attaquant à une question de fond : la religion chrétienne peut-elle exister sans l'oppression qu'elle génère dans le domaine sexué ? C'est aussi la question que pose cet ouvrage, qui interroge les représentations de Dieu.e, les rites, les mots pour le dire, l'organisation institutionnelle de la religion, autant que les attitudes des Églises à l'égard des sexualités, des genres, des modèles familiaux, des conceptions du corps et de la reproduction.

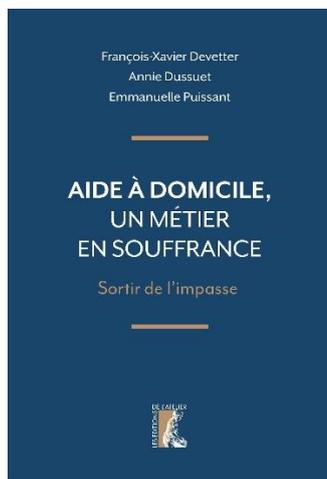
Comme pour le genre, les théologies féministes font polémique car elles sont perçues comme des outils critiques incompatibles avec la révélation chrétienne. Elles sont donc pour cela jugées négativement dès leurs débuts et vigoureusement tenues à l'écart par les institutions ecclésiales mais parfois aussi par les facultés de théologie, notamment catholiques.

Car les théologiennes féministes sont encore perçues comme des femmes rebelles, inquiétantes et suspectes. C'est que leurs réflexions s'attaquent il est vrai à une interrogation de fond : la religion chrétienne peut-elle exister sans l'oppression qu'elle génère dans le domaine sexué ? Cette question, formulée à dessein de manière large, est aussi celle de cet ouvrage. Elle recouvre un grand nombre de thématiques couvertes dans ce livre par des contributions variées, sans prétendre bien sûr à l'exhaustivité : lorsque des théologiennes s'emparent des outils de la pensée féministe, cela implique de critiquer les représentations de Dieu.e transmises jusqu'à présent, les rites et les mots pour le dire autant que l'organisation institutionnelle de la religion.

Ce livre met à disposition d'un large public toutes ces réflexions fécondes, encore peu diffusées en France, et qui, loin d'être incompatibles avec le christianisme, sont, sans aucun doute, son nouveau souffle.

Anne Guillard est docteure en théologie et en théorie politique. Elle a cofondé la collective Oh My Goddess ! Elle est l'auteurice de *Une autre Eglise est possible* (avec Laurent Grzybowski, Temps présent, 2019) et de *Plaidoyer pour un nouvel engagement chrétien* (avec Pierre-Louis Choquet et Jean-Victor Elie, Éditions de l'Atelier, 2017).

Lucie Sharkey est psychologue clinicienne en psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent. Elle est cofondatrice de la collective Oh My Goddess !



Aide à domicile Un métier essentiel... et malmené

Emmanuelle Puissant, François-Xavier Devetter, Annie Dussuet

160 pages, 15,50 €

135*200

978-2-7082-5399-5

Parution le 22 mars

Essentiel dans notre société vieillissante, le secteur de l'aide à domicile est un secteur en souffrance. Temps partiel généralisé, pénibilités physiques et psycho-sociales, accidents de travail nombreux, salaires bas et faible reconnaissance sociale... les conditions de travail, depuis plus de vingt ans, évoluent peu et lentement, si bien que les employeurs peinent à recruter, alors même que les besoins sont énormes et en croissance constante. Résultat : on compte de plus en plus d'aides à domicile non qualifié.es, bien que ce métier difficile exige formation et expérience.

De nombreux motifs d'espoirs existent : la prise de conscience de l'insoutenabilité de la situation des salarié.es s'impose et est désormais reconnue par de nombreux employeurs, notamment publics et associatifs, et par les pouvoirs publics. Des progrès pour le fonctionnement du secteur ont ainsi été enregistrés au début des années 2000 : développement des financements, structuration progressive d'une branche de l'aide à domicile, création de nouveaux diplômes et formations, revalorisations salariales (certes très modérées), etc. Au final, peu de secteurs ont connu autant de bouleversements en si peu de temps. Pourtant, la situation des salarié.es demeure globalement la même... Qu'est-ce qui explique que ce métier soit tellement malmené ? L'objectif de cet ouvrage est de comprendre les blocages qui empêchent ce secteur, qui emploie plus de 600 000 salarié.es, de sortir de cette situation préoccupante, en montrant notamment qu'il existe, de la part des employeurs et de pouvoirs publics, des incohérences, et notamment une stratégie latente qui consiste à maintenir dans la non-qualification ces emplois principalement occupés par des femmes.

François-Xavier Devetter est professeur de sciences économiques à l'université de Lille et membre du centre lillois d'études et de recherches en sociologie et économie. Il est membre du comité de rédaction de plusieurs revues académiques (notamment la Revue française de socio-économie). Il est coauteur, avec Florence Jany-Catrice et Thierry Ribault, de *Les Services à la personne* (La Découverte, 2015) et, avec Emmanuelle Puissant, Anne Le Roy et Sylvain Vatan, *Économie politique des associations* (De Boeck, 2019).

Annie Dussuet est sociologue, enseignante-chercheuse à l'université de Nantes et membre du Centre nantais de sociologie. Elle a dirigé le programme ANR PROFAM (2018-2022) sur les transformations du travail auprès des vieilles personnes et publié un grand nombre d'articles sur le travail domestique, les services d'aide à domicile, l'économie sociale et les politiques publiques de la vieillesse, et plusieurs ouvrages, parmi lesquels *Travaux de femmes – enquêtes sur les services à domicile* (L'Harmattan, 2005), et *Vers l'égalité femmes-hommes au travail* (Presses universitaires de Rennes, 2021, avec Pauline Boivineau).

Emmanuelle Puissant est maîtresse de conférences en économie à l'université Grenoble Alpes. Elle assure plusieurs enseignements sur l'économie sociale et solidaire. Ses recherches portent sur le travail et l'emploi dans les associations. Elle est coautrice, avec François-Xavier Devetter, Anne Le Roy et Sylvain Vatan, de *Économie politique des associations* (De Boeck, 2019).



En finir les idées fausses sur le logement

Catherine Sabbah

288 pages, 12,50 €

120*180

978-2-7082-5394-0

Parution le 22 mars

(Mieux) vivre ensemble demain est l'une des questions urgentes à résoudre. À travers 100 idées fausses, l'ouvrage interroge un élément essentiel pour chacun d'entre nous : l'habitation comme lieu de vie.

L'ouvrage propose un large panorama de la situation du logement en France en sortant des clichés. Il ouvre également au futur, en abordant les tendances récentes liées à la pandémie, les nouvelles politiques du logement, les défis de demain, environnemental en particulier.

Bâtiment responsable, passoires thermiques, HLM et logement social, mal-logement, APL, politiques publiques du logement, squats, bidonvilles, lieux de vie informels, habitat alternatif, habitat intergénérationnel...

Physique, philosophique, psychologique, le logement, l'abri, imbrique étroitement le « dedans » et le « dehors » De la chambre au quartier. Du collectif au plus intime. Et c'est une force de ce livre que d'embrasser tous les aspects.

Catherine Sabbah est déléguée générale d'IDHEAL, l'Institut des hautes études pour l'action dans le logement. Elle a été journaliste aux Échos pendant dix ans. Elle est l'auteure de *L'Immobilier pour les Nuls* encore récemment réédité aux Éditions First (6^e édition, mars 2022).



En finir les idées fausses sur la langue française

Médéric Gasquet-Cyrus

288 pages, 12,50 €

120*180

Parution le 21 avril

« Le français s'appauvrit », « Avec ces réformes de l'orthographe, on écrira bientôt en phonétique », « Une "autrice", c'est laid ! », « Le français est la langue officielle depuis Villers-Cotterêts »...

La langue française, si elle était morte, se retournerait dans sa tombe : tour à tour sacralisée par les chantes du roman national, ou instrumentalisée par ceux qui veulent nous faire croire que nous vivons une époque décadente, la langue est indéniablement un outil politique.

« Bon français », accents, langues régionales, écriture inclusive, influences étrangères... une mise au point s'impose ! Le linguiste Médéric Gasquet-Cyrus, dans un ouvrage aussi drôle que savant, déconstruit un à un les mythes qui entourent la langue française, et montre à quel point notre langue est assurément vivante et changeante.

Un ouvrage passionnant qui, en abordant tous les grands débats en cours (féminisation des mots, appauvrissement et « impureté » de la langue, influences des langues étrangères...), nous plonge dans l'histoire de la langue française, qui nous réserve bien des surprises.

Médéric Gasquet-Cyrus est maître de conférences à l'Université d'Aix-Marseille (département des Sciences du Langage), où il enseigne avec passion la linguistique en licence, master et doctorat, en essayant de transmettre aux étudiant.es son amour du langage et des langues. Chercheur au Laboratoire Parole et Langage (CNRS), il est également l'auteur de nombreuses publications scientifiques (articles, chapitres, ouvrages) et donne des conférences dans le monde entier. Mais ce « fada » de travail est aussi, selon les moments de l'année, éditeur, comédien, auteur, animateur. Spécialiste incontesté du « marseillais », il est l'auteur d'ouvrages de référence comme *Le marseillais pour les Nuls* (First), *Le marseillais de poche* (Assimil), et a dirigé l'édition du *Dictionnaire du marseillais* de l'Académie de Marseille. Depuis 20 ans, il anime sur France Bleu Provence la chronique culte « Dites-le en marseillais » dans laquelle chaque matin, en deux minutes, il explique un mot, une expression ou raconte le monde « en marseillais ». Il est aussi animateur de l'émission musicale « L'Aïolive » et des matchs de l'OM, et a réalisé quatre séries pour les Ateliers de Création radiophonique de Radio France (*Une partie de pétanque*, *Vive les boules !*, *Les accents du Sud*, *Marseille chante*). Evidemment, il est né à Marseille !